

**Bon Anniversaire Rose**

**Aurélie Levasseur**

**« C'était un matin comme un autre. Du moins, c'est ce que je croyais jusqu'à ce que j'ouvre cette lettre arrivée au courrier... ».**

Sur le moment je ne compris pas vraiment la signification de ces mots. Je les lisais encore en cherchant la farce dans cette lettre. Un canular ? Je reposais alors la lettre sur la table de la salle l'air de rien quand une ombre apparut devant moi. J'ai hurlé de peur, évidemment, ce n'est pas tous les jours qu'on se retrouve avec un nuage qui prend ensuite l'apparence d'un homme. Et que dire sur cette homme, il était grand ; ses cheveux étaient de couleur corbeau, tout comme son regard, je continuais de crier. Un inconnu, venu de nulle part et arrivé dans un nuage de fumée noire, ne peut qu'être effrayant. Mais il ne bougea pas, il me sourit un peu crispé. J'avais le cri perçant, et j'imaginai bien que cela ne devait pas être plaisant à entendre. Je me suis calmé, cessant de hurler. Il ne bougeait toujours pas. Je le regardais, le laissant me sourire cette fois. Une grande hésitation me submergea déstabilisant ma voix. Que pouvais-je dire tellement subjugué par ce que je vis à ce moment-là. Des mots éraillés parvinrent à sortir de ma bouche, me laissant une voix horrible, comme si je venais de fumer le cigare ou de me réveiller le matin.

– Qui êtes-vous ? Demandais-je tout de même.

L'homme me fixa alors d'un regard perçant. J'étais distraite par son physique une fois que toute peur se volatilisa. Imaginez un homme qui apparaît comme par magie devant vous, grand, vêtu d'un seul jean noir, serrant juste le bassin et évasé sur le bas, recouvrant des baskets blanches. Le genre de tenue qui rend le mec très sexy, mais sans oublier un torse nu, oui nu, dévoilant une musculature qui ne laisserait personne indifférente, surtout pas moi qui étais en extase devant cet apollon, il n'y a pas d'autres mots à dire. Un apollon qui m'a parlé d'une voix extra... La décrire, ce serait un crime de ne pas parler de perfection, grave, masculine, suave et d'une beauté à en faire remettre des couches à Justin Bieber ou le mettre dans un tube futuriste pour qu'il continue de grandir.

– je suis venu pour vous.

Je n'avais pas saisi la signification de ses mots, trop attentive à sa voix et ce qu'elle me faisait éprouver. J'en avais des frissons partout, finalement j'hésitais à ne pas être terrifié. Puis j'ai tourné la tête, cherchant déci-delà une réponse à ma question, à la raison de sa réponse à lui, puis mon regard est tombé sur la lettre. Le message... Je fis automatiquement le lien entre cet homme et le message que j'ai reçu. Je ne

savais pas vraiment quoi répondre. Puis mon naturel reprît le dessus, mes idées cocasses également.

– Je suis entièrement à vous si c'est pour aller dans mon lit... Les mots étaient sortis plus rapidement que je ne l'aurais voulu, pourtant, je ne m'en voulais pas d'avoir été si franche. Il s'approcha alors de moi et me saisissait par la taille d'une force et d'une douceur naturelle. Cette homme m'était totalement inconnu jusqu'à aujourd'hui, mais je ne me sentais pas terrifiée pour autant, ni apeurée, mon instinct me disait qu'il ne me ferait pas de mal, ni me ferait souffrir. J'étais confiante dans ses bras puis je savais pourquoi il était là, et il savait qu'il repartirait avec moi d'une manière ou d'une autre. Il avait tenté une approche la plus douce et la plus sympathique et j'avais choisi d'y répondre. Il me prit les lèvres des siennes, tout en caressant mon visage et ma joue de sa main libre, l'autre se glissant dans le creux de mes reins pour m'attirer à lui. Mon corps se réjouissait de ce baiser, mais il en demandait plus. Bien plus et l'homme le comprit rapidement. Il n'était pas contre, bien au contraire. Il me dénuda. J'aurais pu affirmer qu'il appréciait la vue qu'il voyait malgré que je ne put déchiffrer son visage. Il m'embrassa à nouveau sur chaque partie de mon corps me laissant frémir de plaisir et d'impatience. Je devenais gourmande, il se sentait, ce qui amena a des choses plus sérieuses. L'homme me porta et m'emmena dans ma chambre, puis me déposa sur mon lit. Il commença les préliminaires en s'y prenant déjà comme il fallait pour me donner du plaisir. Il finit par me faire l'amour sans objection de ma part. J'étais veuve depuis quelques années déjà, sans m'être laisser-aller à une autre vie sexuelle. Je redécouvrais l'envie et le plaisir le temps d'une nuit avec lui. C'était un moment inoubliable, je n'avais jamais eu autant d'orgasmes et de plaisir de toute ma vie. Paix à mon mari qui pourtant fût un amant remarquable, mais celui-ci dépassait tout entendement à en damnés mon âme. Remarque qui me fit rire, mais fit hausser les sourcils de l'homme qui me questionna d'un regard interrogateur.

– La situation me fait rire...

Son visage reprit son sérieux et je pouvais deviner ses paroles.

– Il est bientôt l'heure de partir, me dit-il toujours de sa voix de ténor, Barry Wight ou d'une musicalité sensationnelle à vous redonner envie de faire l'amour une nouvelle fois.

Je soupirais, tout en réfléchissant. Puis une idée me vint. Je me redressais pour le regarder. C'était vraiment un canon et je suis sûr qu'il le savait, pourtant aucun trait d'arrogance ne se dégageait de lui.

– je peux faire une dernière chose avant de partir avec vous ? Et vous pourriez me dire votre prénom ? Moi c'est...

– Rose, me coupa t'il. Je sais. Vous pouvez faire ce que vous voulez.

Ma requête était acceptée mais je ne connaissais toujours pas son prénom. J'avais comme l'impression qu'il lisait dans mes pensées, mais c'était sûrement une fabulation de ma part.

Je m'étais levée, habillée de la petite robe de printemps que j'affectionnais tant. Quelques bijoux de faible fortune mais celle des sentiments est toujours la plus importante. Je le retrouve revêtu comme à son arrivé, le regard plus sérieux mais pris de compassion à mon égard. Je me mis à faire tout le ménage, je voulais que ma maison soit totalement propre. Je n'avais jamais eu d'enfants alors la maison était vite faite, nous n'avions que deux chambres. Le ménage ne me prît pas beaucoup de temps vu que je le faisais très régulièrement ; j'étais un peu maniaque sur les bords, chaque chose à sa place et sans poussière. J'étais fière de ce que je faisais. Je pris un papier et commença à écrire des mots sur le papier pour le prochain visiteur pendant absence, je sais qu'il y aura toujours la curiosité de la voisine d'en face, une commère celle-là que je ne regretterais pas.

C'était le jour de mon anniversaire ce jour-là. Je venais de fêter mes quarante ans avec l'homme le plus beau et sexy de la terre. Un anniversaire comme celui-là resterait gravé dans ma mémoire à vie. Il me tendit la main que je pris avec un sourire. Sa peau était toujours autant empreinte de douceur. Puis une épaisse fumée commença à nous envelopper. Je sentais le froid me parcourir légèrement mais sans douleur. Je disparus avec lui, laissant mon enveloppe corporelle s'étendre au sol. L'ange de la mort m'emporta avec lui afin que je puisse poursuivre ma vie dans l'autre monde, une vie éternelle, spacieuse et heureuse.

La lettre disait : "Votre destin prend fin, je viens vous chercher. L'ange de la mort".

Fin.